



Editorial du Volume 1, Numéro 2 -Spécial- Octobre 2023

Editorial of Volume 1, Issue 2 -Special- October 2023

EL-Mehdi SOLTANI

Université Djilali BOUNAAMA, khemis Miliana, Algérie .

mehdi.soltani@univ-dbkm.dz

Justine MARTIN

Université de Castilla-La Mancha, Espagne.

Justine.Martin@uclm.es

Yao Jean-Marc YAO

Université Alassane Ouattara – Bouaké, côte d'Ivoire.

yaoyaomarc@gmail.com

Reçu: 18/08/2023, **Accepté:** 23/08/2023, **Publié:** 20/10/ 2023

Résumé:

Dans la continuité de la première édition de la revue publiée en juin 2023, l'équipe éditoriale a décidé de consacrer un 2ème numéro Varia –Spécial- Octobre 2023 aux travaux de recherche s'inscrivant dans des contextes divers. Il s'agit donc, dans cet éditorial, de présenter brièvement les contributions qui composent le présent numéro.

Mots clés : Varia, spécial, didactique, pratiques pédagogiques, entretiens, comptes rendus, Etudes culturelles littérature, sciences du langage

Abstract

As the continuation of the first edition of the review published in June, the editorial board has decided to dedicate another issue of varia - special - October 2023 to papers dealing with various topics. This editorial is going briefly to introduce the papers which will be published in this issue.

Key-words: varia, special, didactics, pedagogical practices, interview, report, literature cultural studies, linguistics.

Resumen¹

En la continuidad de la primera edición de la revista publicada en junio 2023, el equipo editorial ha querido dedicar un 2º volumen Varia – especial- Octubre 2023 a los trabajos de investigación llevados a cabo en diversos contextos. Se trata entonces, en este editorial, de presentar de forma breve los escritos que componen este número.

Palabras claves: Varia, especial, didáctica, prácticas pedagógicas, entrevistas, informes, estudios culturales, literatura, ciencias del lenguaje.

ملخص:

تكملة للعدد الأول للمجلة الذي نُشر في يونيو 2023، قرر فريق التحرير تخصيص العدد الثاني من المجلة لمقالات متنوعة التخصصات والمواضيع كعدد خاص بشهر أكتوبر –2023. لهذا سناول من خلال هذه الافتتاحية للعمل البحثي في سياقات مختلفة. ولذلك تهدف هذه الافتتاحية إلى تقديم مختلف المساهمات والمقالات التي يحتويها هذا العدد. **الكلمات المفتاحية:** مقالات متنوعة، عدد خاص، تعليمية، ممارسات بيداغوجية، تدريس، مقابلات، تقارير، دراسات ثقافية وأدبية علوم اللغة.

Pour citer cet article :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Editorial du Volume 1, Numéro2 -Spécial-Septembre 2023, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 12-21. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 580p.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

¹ ‘Résumé en espagnol

Pour son deuxième numéro, la revue *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* «CDLC», a choisi des thématiques diverses et des contributions traitant des sujets d'actualité. En effet, dans la continuité du premier numéro *Varia* publié en juin 2023, cette édition vient renforcer les travaux déjà publiés et édités dans le domaine de la didactique, de la linguistique, des sciences du langage, de la littérature et des études culturelles. Ce numéro –*Spécial*- varia comporte cinq principales rubriques regroupant trente-sept contributions (articles, comptes rendus, et entretiens).

1-Pratiques Didactiques et pédagogiques

La toute première rubrique contient onze réflexions portant sur des thématiques pertinentes en pratiques didactiques et pédagogiques ; l'attention est focalisée non seulement sur les apprenants et les apprentissages mais aussi sur les approches d'enseignement.

A cet effet, **Stella Anne ACHIENG** nous fait découvrir, à travers son article intitulé « *La posture de l'enseignant en classe multiculturelle de langues : entre partialité et subjectivité* », la distinction entre un comportement résultant de la partialité et un comportement relevant de la subjectivité. Elle tente également de mettre l'accent sur la prise de conscience par les enseignants de leurs comportements à l'égard de leurs étudiants (étrangers), et sur l'impact que cela pourrait avoir sur leurs perception et évaluation de ces derniers.

De son côté, **Papa Malamine Junior MANE** interroge sa réflexion sur l'innovation technologique et son apport dans l'enseignement et l'apprentissage des langues au Sénégal. L'auteur en question évoque le recours indispensable aux outils numériques dans la classe et dans tous les niveaux d'enseignement, mais aussi met en exergue les défis et les dangers qui peuvent surgir tout en utilisant ces technologies.

Le lien étroit entre l'enseignement- apprentissage de l'oral et le théâtre, est une autre piste de réflexion développée par **Salsabil GOUIDER**, qui décrit son expérience dans l'enseignement supérieur. Elle met l'accent sur les différentes méthodes éducatives adoptées par l'enseignant ainsi que les difficultés rencontrées dans un cours de théâtre à partir d'une expérience pédagogique basée sur l'explication textuelle, les lectures multiples, les exposés et les mises en scène.

Par le biais d'une contribution intitulée « *Les arts plastiques à l'épreuve de la formation universitaire : le défi d'une discipline des temps actuels* », **Adack Gilbert KOUASSI** et **Abdoulaziz SEIDOU** mettent en relief la formation universitaire et l'insertion professionnelle des diplômés en arts plastiques. Les auteurs interpellent l'aspect théorique de la formation en question et tentent de proposer des innovations majeures, comme un modèle universitaire d'insertion professionnelle réussie dans le contexte ivoirien.

Georgia CONSTANTINO, de l'université de Chypre, enrichit cette édition par sa contribution traitant l'enseignement des langues en ligne comme alternative et solution suite aux changements qui ont bouleversé le monde entier après la pandémie de la Covid-19. Dans cette étude, la chercheuse fait un retour d'expérience et présente les divers outils éducatifs numériques utilisés pour rendre l'apprentissage du FLE en distanciel plus ludique et attractif.

Adapter la bande dessinée pour l'enseignement du FLE dans le contexte tunisien, était l'objet d'étude de **Khaled OCHI**, qui aborde la traduction de la BD en arabe tout en mettant en évidence les nuances linguistiques et culturelles qu'elle véhicule. L'auteur focalise son attention sur le travail du traducteur et la manière dont les onomatopées, les expressions idiomatiques et les caractéristiques propres à la bande dessinée sont transposées.

Partant du principe que l'objectif de toute activité d'enseignement/apprentissage est de faire acquérir une connaissance et une compétence à l'apprenant, **Arnaud Ponagnoumikan Pognan KONE** étudie, à travers sa contribution, les enjeux de la reformulation, pendant le cours de français, dans l'approche par compétence en côte d'ivoire. Il analyse l'un des procédés pédagogiques et didactiques utilisés par les enseignants lors du déroulement de la classe, en l'occurrence la reformulation et son apport sur l'acquisition des différents savoirs et connaissances.

Koffi Augustin MESSOU, quant à lui, revient sur les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal tout en réalisant une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez *Aimé Césaire* et *Werewere-Liking*. L'auteur de cet article questionne la dimension littéraire d'un texte et la construction de son sens qui reposent sur le décryptage d'un certain nombre de faits langagiers.

Une autre contribution, intitulée « *Présentation et mise en perspective des ateliers « ouverture de l'école aux parents pour la réussite des enfants » de l'éducation nationale* » de **Sebastian FRAPPA**, s'oriente sur l'implication des parents d'élèves dans la vie scolaire et dans l'apprentissage d'une nouvelle langue. FRAPPA explique que les phénomènes de vulnérabilités linguistiques et culturelles continuent de se vérifier au quotidien pour les parents d'enfants allophones.

L'avant dernière contribution de cette rubrique porte sur l'expérience de **Mireille BAURENS**, lors de l'animation des ateliers d'écriture dans un **centre pénitentiaire** de Varcès, près de Grenoble, en France. Cet article s'intéresse au sens et à l'utilité de ces ateliers pour les détenus hommes qui se trouvent dans cette prison.

Pour clôturer cette rubrique réservée aux pratiques didactiques et pédagogiques, **Djilali HASSENE DAOUADJI**, nous présente les différents types de lecture pratiquées en classe de FLE en Algérie et leurs finalités. Il met en lumière également les différents objectifs spécifiques de l'activité de lecture, les difficultés et leurs solutions.

2-Linguistique et Sciences du langage

Cette section est consacrée aux travaux qui intègrent la sphère beaucoup plus large des sciences du langage, ou plus communément, de la linguistique. Ainsi, l'étude des langues, d'une part, et la pragmatique/analyse du discours, d'autre part, sont mis à l'honneur.

Sur la question de l'étude des langues, les auteurs interrogent d'une façon globale le dynamisme de certaines langues pratiquées sur le continent africain. En témoigne l'article de **Bachir ALI EMMAT** qui, en s'inscrivant dans une perspective synchronico-diachronique, essaie de tracer la courbe de l'évolution de l'arabe au Cameroun et ce, dans un contexte francophone. Il présente ainsi les paradigmes qui ont contribué à faire passer l'arabe à un statut on ne peut plus marginal à son insertion dans le système éducatif global du Cameroun, en zone francophone.

Constantin NTIRANYIBAGIRA, **Justin GAFURA** et **Innocent MANIRAKIZA** s'inscrivent dans la même dynamique avec le kiswahili au Burundi. Ils arguent que les étudiants de l'Université du Burundi souffrent

de nombreuses carences linguistiques dans la pratique quotidienne du kiswahili. Ce manquement justifierait les raisons pour lesquelles cette langue, pourtant prestigieuse, peine à s'imposer dans cette université.

Kanchi GOÏTA surfe sur la même vague en questionnant la vitalité des langues nationales maliennes. Il soutient, à travers une approche qualitative, que celles-ci ont atteint un niveau d'instrumentation suffisante, autant technique que politique, pour être érigées au rang de langues officielles dans la nouvelle constitution. Seul l'arabe Hassanya dérogerait à cette règle.

Toujours dans la logique du dynamisme des langues, **Emmanuel Njimah MBOUOMBOUO et Jules ASSOUMOU** proposent de pourvoir le shupamem, langue du Cameroun, d'un alphabet afin de redynamiser cette langue qui jouit déjà d'une vitalité intéressante. C'est un alphabet qui prend appui sur les règles phonologiques et orthographiques qui régissent l'alphabet général des langues camerounaises.

Gaston Bessala, Leonelle Flore Nguinta Heugang et Euloge Thierry Bissaya Bessaya sondent l'aménagement linguistique du Cameroun. Cet exercice les amène à admettre que beaucoup d'initiatives sont entreprises dans le cadre de la promotion et de la valorisation des langues nationales. Cependant, il reste encore beaucoup à faire afin d'améliorer les politiques de promotion et de vulgarisation.

Le dernier article de cette première série a une coloration plutôt didactique. **Lassaad KALAI**, en s'inscrivant dans une démarche contrastive relève les difficultés linguistiques rencontrées par les apprenants tunisiens lors de l'apprentissage de l'arabe et du français. Ainsi, l'arabe étant la langue maternelle, l'enseignant devrait s'appuyer sur la personnalité de l'enfant construite à partir de l'affect de la langue première pour concevoir le contenu de son enseignement.

En marge des articles interrogeant l'évolution sinon le dynamisme des langues, certains travaux de cette section investissent le champ de la pragmatique, et plus précisément celle des actes de langage.

Amidou SANOGO, en se proposant de saisir la valeur actionnelle qui régit les relations discours-prédiscours, souligne la valeur performative du langage. Cette valeur est susceptible de conduire à des actions pouvant permettre d'endiguer la covid-19.

Par la suite et dans la même veine, **Sidibé Ousmane** analyse le performatif dans le discours de Soro Guillaume. Pour lui, bien qu'en exil pendant les élections de 2020, Soro Guillaume était d'une certaine façon présent dans le jeu politique en Côte d'Ivoire grâce à ses discours fortement marqués par l'illocutoire.

Dans la même ligne de discours-action **Marwa AMMARI** se propose d'analyser les discours de François Hollande et de Manuel Valls tout en indiquant que ce qui donne de l'entrain à leur discours, d'un point de vue pragmatique, c'est l'usage fréquent de l'anaphore.

Diafar ISSIAKA s'oriente plutôt vers une étude stylistique des discours de Choguel Kokalla et d'Abdoulaye Maiga, successivement, lors des 76ème et 77ème assemblée générale des nations unies. Il interroge l'ethos de la crédibilité dans ces deux discours qui ont été décisifs et déterminants dans la transition politique au Mali.

De son côté **Affoué Josée Cybèle KOFFI** analyse l'acte de "nommer" comme une stratégie argumentative qui concourt à la mise en accusation de l'autre. Le lieu de cet exercice est bel et bien le tribunal de la cour pénale internationale lors des audiences impliquant les acteurs de la crise postélectorale de 2010 en Côte d'Ivoire.

3. Etudes culturelles et littéraires

Les études culturelles et littéraires forment à l'esprit de synthèse et de critique et luttent contre toute forme d'obscurantisme. C'est ainsi que les différents auteurs tentent de nous le montrer à travers leurs contributions.

D'abord, **Aïssatou ABDOULAH**, s'interroge, dans son article intitulé « *Regards croisés sur les littératures française et peule : Palimpsestes ou affinités ?* », sur la littérature orale peule. Il examine les diverses considérations littéraires qui interviennent dans cette littérature à savoir : la satire, le panégyrique, la condition humaine, le regard sur d'autres peuples, la colonisation et autres.

Kinda BENYAHIA fait voyager ses lecteurs à travers les aventures d'écriture d'une écrivaine, considérée étrangère parmi les seins. Elle relate l'expérience littéraire de la romancière Aïcha BENAÏSSA, peu connue sur la scène littéraire maghrébine d'expression française. Elle présente la figure de l'étrangère qui a une double appartenance culturelle et géographique à travers le récit de l'écrivaine en question.

Omer TAKAM, quant à lui, focalise son intérêt sur les signes et les interprétations dans « le sens dérivé et les dérivés du sens ». Il explore une analyse stylistique de l'antagonicité sémique de la référence dans le roman *Antonia* de George SAND. Il développe l'aspect de reconstruction du sens qui prend les allures d'une réprimande débouchant sur la description de l'absurdité de l'être de l'interlocuteur, donnant à découvrir ses dérives comportementales.

Dans la continuité de ces travaux, **Grédora POUQUETIGA-FOUROU** questionne les registres du fantastique et de l'étrange dans lesquels émerge la plume de Guy de Maupassant, ceux-ci plongent le lecteur dans des univers narratifs emplis d'effets d'étrangeté. Il fait le point sur les dimensions narratives et discursives de l'imaginaire de l'auteur rendues plausibles à travers ses récits courts.

Iman Ali NASSIR se centre, dans son étude sur l'identité du « Je », sur la poésie de Raid Jabbar HABIB. Elle explique, en analysant certains poèmes et strophes, les raisons pour lesquelles ce poète utilise le "je" si souvent et si intempestivement.

Les processus psychiques qu'éprouvent les personnages dans le roman « *Affaire Clémenceau* » de Dumas fils, fait l'objet d'une contribution rédigée par **Patricia MAKITA IDIATA**. Cette dernière explique comment ces processus forcent à remettre en cause des idées, des croyances ou des valeurs relevant de l'éducation, du mariage ou de la loi pour fonder ou pour accentuer les différences sociales, notamment entre un fils légitime et un autre dit illégitime.

Toujours dans le roman, et cette fois-ci avec l'écriture mémorielle dans les Romans De Jean Divassa Nyama, **Wilfridh OBAME ENDAMNE** parle dans son article de la possibilité de lire la mémoire sous des formes diversifiées donnant lieu dès cet instant à une polyphonie d'instances mémorielles.

Imen JEMAI porte son intérêt sur l'étude des émotions dans les œuvres de Malika Mokeddem. Elle tente de définir les émotions et de distinguer les différentes variations émotionnelles dans l'œuvre de Malika MOKEDDEM qui combine son texte entre l'énonciatif et l'émotif.

Par le biais de sa réflexion, **N'golo Koné SIONGO** présente les structures internes des mots et des phrases dans *La Vie et Demie et Les Sept*

Solitudes de Lorsa Lopez de Sony Labou Tansi. Il explique si la formation des mots et des phrases suit le modèle du français standard ou pas, et si le lexique et le discours sont hybrides car les éléments lexicaux et discursifs associés à ceux du français sont empruntés à diverses langues occidentales et locales.

El-Mehdi SOLTANI revient sur la question du désir culturel à l'ère du confinement : cas des universitaires algériens durant la pandémie de la Covid-19. Il tente de révéler les pratiques quotidiennes des universitaires, en Algérie, pendant le confinement imposé par les autorités concernées pour lutter contre la propagation de la pandémie mondiale de la Covid19.

Pour conclure cette rubrique, **Dago Michel GNESSOTE** offre un article intitulé « *Proverbe DIDA entre poéticité et signification sociale* ». Il montre que les proverbes servent de moyen efficace par lequel s'établit la communication entre les personnes. Ainsi l'on pourrait dire que la parole occupe une place prééminente dans la vie des peuples tout comme l'est la parole proverbiale qui régit les rapports sociaux.

Faire de l'histoire d'un point de vue littéraire, revient à rendre compte de ce qui fut au profit de ce qui est. Le passé devient cet enseignement pour les temps modernes permettant de ne pas oublier. Ce qui permet de lier la question de la mémoire à la notion de souvenir. Cette idée de la mémoire comme fondement du passé trouve résonance chez de nombreux prosateurs.

4-Comptes-rendus

Les notes de lecture des ouvrages sont également présentes dans cette publication, la première se traduit par un compte- rendu rédigé par **Youcef REGGAI**. Il est le fruit de sa lecture et son analyse de l'ouvrage « *De la folie et de son expression* » de LATACHI Imène, paru aux éditions L'Harmattan (Paris) en 2023.

Pour ce qui est de la deuxième lecture, il s'agit d'un compte rendu de **Justine MARTIN** sur l'ouvrage de Nieto Moreno De Diezma, intitulé « *Mythes autour de l'apprentissage des langues étrangères* » publié par le Ministère de l'éducation et de la formation professionnelle à Madrid en 2022.

5. Entretiens

Ce numéro -Spécial -*VARIA* s'ouvre également sur deux entretiens, le premier réalisé par **Imene LATACHI** avec le dramaturge algérien Bouziane BEN ACHOUR ; qui insiste sur la question de la réinvention pour être en phase avec son temps. Le second entretien est réalisé par **Younes TOUMI** avec l'écrivaine Lynda CHOUITEN. Il nous relate, à travers cet échange, l'expérience d'écriture de cette écrivaine et enseignante-chercheuse.

En définitive, nous pouvons avancer à travers les présentations des différentes contributions que cette deuxième publication est riche en matière de thématiques et de sujets traités.

